

Depuis 2009, la cave a développé un programme d'amélioration des pratiques de fertilisation.

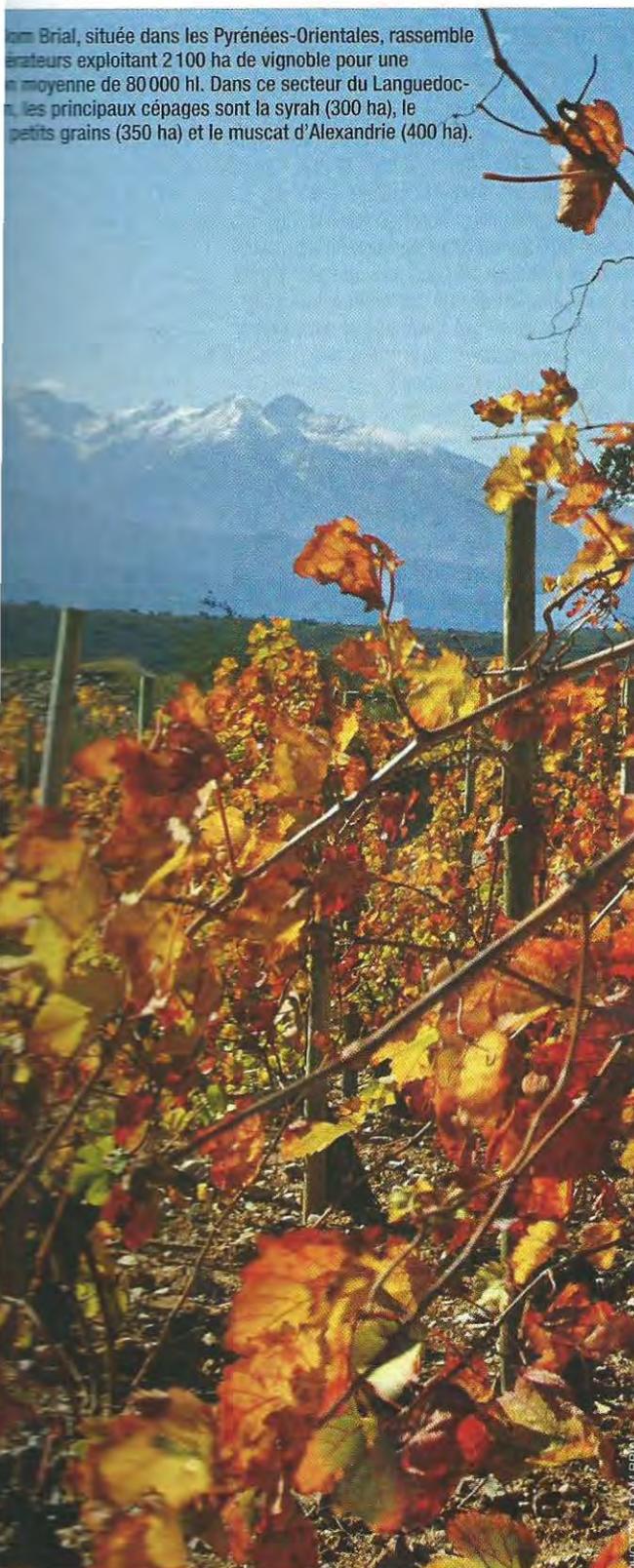


Cave Dom Brial

## Raisonner sur le long terme

La cave Dom Brial a développé un programme d'amélioration des pratiques de fertilisation comportant un volet expérimental et une déclinaison opérationnelle en grande partie au niveau des adhérents. Le bilan après quatre ans de mise en œuvre du programme expérimental révèle des gains de rendement (+ 17 %), aussi une amélioration de la teneur en MO stable des sols (+ 10 %).

Dom Brial, située dans les Pyrénées-Orientales, rassemble des producteurs exploitant 2 100 ha de vignoble pour une production moyenne de 80 000 hl. Dans ce secteur du Languedoc-Roussillon, les principaux cépages sont la syrah (300 ha), le grenache noir (350 ha) et le muscat d'Alexandrie (400 ha).



28 Fertilisation

32 News

36 Expérience

38 Matériel équipement

**L**a cave Dom Brial est située dans les Pyrénées-Orientales, en Languedoc-Roussillon. Depuis 2009, elle a développé un programme d'amélioration des pratiques de fertilisation.

*« L'objectif est triple : améliorer la vie du sol, sécuriser nos approvisionnements et les rendements des coopérateurs, et améliorer la qualité des moûts »,* explique Robert Martin, responsable technique des vignobles Dom Brial.

Sur le secteur de la coopérative, les vignes sont implantées sur deux types de sol. *« 50 à 60 % des sols sont des terrasses du Quaternaire, composées de galets roulés sur sols argileux, au pH acide (4 à 4,5). À l'inverse, le reste des sols sont des argilo-calcaires au pH élevé, avec pas mal de calcaire actif. Côté climat, la sécheresse est récurrente dans notre zone, avec une pluviométrie annuelle moyenne de 485 mm »,* indique-t-il.

En 2008, la coopérative a décidé de faire un état des lieux. *« Des analyses de sol effectuées sur 250 parcelles ont révélé des problèmes de pH qu'on connaissait, mais aussi des taux de matière organique (MO) très faibles de l'ordre de 0,5 pour 1 000, des soucis d'alimentation en phosphore, des excès potassiques. Le vignoble poussait mal à certains endroits et à la cave, nous obtenions parfois des moûts pauvres en N et trop riches en potasse. Les pratiques de fertilisation des adhérents étaient limitées et concernaient surtout des apports d'engrais chimiques. Nous avons décidé de mettre en*

place une gestion à long terme de la fertilisation, de réactiver le fonctionnement du sol », précise-t-il.

La cave Dom Brial a alors proposé dès 2009 des plans de fumure aux adhérents : l'analyse de sol était prise en charge par la coopérative, qui avançait la trésorerie concernant les frais liés à la fertilisation sur trois ans. « 250 ha ont été gérés ainsi, essentiellement sur les cépages qui posaient le plus de soucis : syrah, carignan, mourvèdre », rappelle-t-il.

## 15 À 20 % DE RENDEMENT EN PLUS

« En 2010, nous avons décidé d'aller plus loin et de nous engager sur le long terme : nous sommes engagés dans la charte agro-responsable Authentis avec Frayssinet, avec un objectif à la fois quantitatif et qualitatif. Deux axes ont été développés : une partie expérimentation a été mise en place sur le vignoble de 7 ha appartenant en propre à la coopérative (voir encadré). Et parallèlement, une partie développement, auprès des adhérents, et cette fois à plus grande échelle », souligne Robert Martin.

« Dans un premier temps, nous avons travaillé la remise en route de la vie du sol, avec des apports de fertilisants organiques (Vetthumus) réguliers. L'intérêt pour nous de travailler avec un amendement normalisé est de savoir ce qui est apporté. Nous sommes engagés dans la démarche AgriConfiance. L'inconvénient, par exemple des composts que l'on peut trouver dans la région, essentiellement à base de déchets verts assez ligneux, est que leur composition n'est pas constante et qu'elle présente un rapport C/N élevé. Les micro-organismes, pour détruire la lignine, se servent de l'azote du sol, et cette faim d'azote va à l'inverse

## ÉTAT DES LIEUX

### UN PROGRAMME ADAPTÉ À CHAQUE PARCELLE

Au départ du programme, un état des lieux a été réalisé. Par exemple, les analyses de sol effectuées sur la parcelle de Crest-Petit (Syrah) montrent des teneurs en MO faibles (118 t/ha) et une estimation de l'N assimilable à 55 kg/ha. Les analyses de sarments indiquent des teneurs en phosphore basses (0,56 pour une valeur de référence de 0,9), ainsi qu'en potasse, des teneurs en amidon inférieures aux références. Ces données confirmaient les observations faites au vignoble. Le programme élaboré comprend une fertilisation organique annuelle sur l'ensemble des vignes, une stimulation du développement racinaire (Osyris) lors du remplacement des manquants, et une stimulation physiologique à action anti-oxydante et nutritionnelle foliaire (biostimulant de la gamme Antys adapté à chaque cas : complément en potassium, correction en fer, etc.) en végétation. Les résultats après 4 ans de programme sont mesurés par des analyses de sol, de sarments, mais aussi au niveau de la qualité des moûts. L'analyse de sarments montre par exemple une augmentation des teneurs en phosphore et potassium entre 2010 et 2014.

de ce que nous souhaitons. Il nous faut un fertilisant combinant de l'humus stable pouvant servir de réserve au sol et une partie plus active », estime-t-il.

« Avec ce type de fertilisation organique, on nourrit le sol, pas la plante directement. L'effet est donc moins rapide – il faut attendre deux ans pour obtenir des résultats, avec une hausse des rendements de 15 à 20 % – mais plus régulier sur le long terme : on progresse un peu chaque année », précise-t-il.

L'organisation des chantiers est en revanche plus compliquée et la fenêtre d'application est plus restreinte.

La cave a choisi de conseiller aux adhérents – notamment sur les AOC rouges côtes-du-roussillon-villages –, d'arrêter les engrais chimiques, de passer à une fertilisation organique, et de les aider financièrement à passer ce cap : « Pour les viticulteurs qui fertilisent d'une façon conforme à la charte (en utilisant un produit équivalent), nous prenons en charge 50 % de leur facture, soit 120 à 130 euros/ha/an, explique-t-il. Pour l'instant, nous sommes sur des recommandations de pratiques légères : un seul apport d'1

à 1,5 t/ha à l'automne. Le coût tourne autour de 200 à 300 euros par hectare, mais permet un gain en moyenne de 2 à 3 hl en retour, ce qui fait que les viticulteurs s'y retrouvent. »

## UN EFFET BÉNÉFIQUE VIS-À-VIS DU DÉPÉRISSEMENT DE LA SYRAH

Chaque année apporte une nouvelle pierre à l'édifice. « Le programme appliqué est réajusté en fonction des résultats obtenus. » Depuis 2012, une autre étape a été franchie sur le vignoble expérimental : nous sommes passés à une fertilisation foliaire (biostimulants de la gamme Antys) en

## EN CHIFFRES L'IMPACT SUR LES RENDEMENTS

Les essais menés pendant trois ans, de 2011 à 2013, montrent un rendement supérieur pour les modalités soumises au programme de fertilisation et de nutrition, par rapport au témoin. Par exemple sur la parcelle de grenache noir (château), le nombre moyen de grappes par pied était de 12 en 2011 contre 10 pour le témoin. Cette différence se maintient lors d'années moins productives comme 2013 : avec en moyenne six grappes par pied contre quatre pour le témoin.



La mise en œuvre du programme de fertilisation sur le vignoble expérimental a permis des gains de rendement (+ 17 %), mais aussi une amélioration de la teneur en MO stable des sols (+ 10 %).

fonction des objectifs qualitatifs et de la climatologie de l'année.

*« On s'aperçoit qu'il y a des gains à faire en fonction des cépages et des parcelles. Nous avons constaté que certains cépages étaient faciles à piloter, d'autres plus compliqués, comme le mourvèdre. »*

**Le bilan, après quatre ans de mise en œuvre du programme Authentis, est bon : cette conduite sur le vignoble expérimental a permis des gains de rendement (+ 17 %), mais aussi une amélioration de la teneur en MO stable des sols (+ 10 %).**

Elle a également révélé un effet bénéfique sur le comportement des vignes, notamment vis-à-vis du dépérissement de la syrah. Par exemple, une problématique importante dans la région. Quant à l'aspect qualitatif, les taux d'azote

assimilable ont été augmentés : avec des valeurs de + 100 % à confirmer dans le temps.

Lors de la vendange 2014, la coopérative a souhaité aller encore plus loin... jusqu'au produit fini : des micro-vinifications ont été menées en partenariat avec la chambre d'agriculture des Pyrénées-Orientales sur différents lots en fonction notamment de la date d'apport des engrais foliaires. *« Nous allons nous intéresser aux anthocyanes, à la potasse, à l'acidité et à l'azote des moûts. Les résultats seront corrélés à ceux obtenus par les prélèvements effectués à la vigne : quatre analyses pétiolaires sur l'année, analyse de sarment un an sur deux, etc. »*, indique Robert Martin.

E.T.

**FELCO**<sup>®</sup>  
SWISS MADE

## NOUVEAU FELCO 801

### Le plus léger du marché

[www.felco801.com](http://www.felco801.com)

745g



Sac à dos ultra plat avec ergonomie optimale



Batterie lithium-polymère  
**Li-Po**